

C. B. / 07/10

Boubacar Let Lano N'Diaye
Ma
C. B. / 07/10

LA BRECHE DE LA LANGUE DE BARBERIE : UNE ARNAQUE DES TECHNICIENS, LA DETRESSE DES POPULATIONS

Après l'ouverture de la brèche de la langue de Barberie qui avait été réalisée en octobre 2003 pour protéger la ville de Saint Louis contre les inondations et compte tenu de son élargissement sans arrêt, les autorités de l'OMVS avaient réclamé au Sénégal le montant de 500 millions de FCFA pour entreprendre des études et des travaux pour juguler le phénomène. En 2010 la largeur de la brèche qui avait été ouverte sur une ancienne embouchure naturelle du fleuve est passée de 4m à plus de 2.000 mètres (en moyenne 300 à 400m par an).

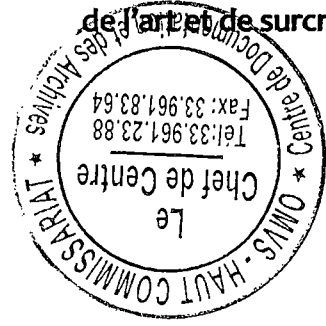
Des populations touchées par la furie des eaux de l'océan atlantique qui ont dévasté leurs maisons surtout le village de Tound Baba Dièye ont invité le Président de la République à leur trouver des zones de recasement. Selon nos informations les autorités sénégalaises ont aussitôt saisi celles de l'OMVS pour leur demander quelles sont les mesures prises pour trouver une solution à ce problème pour lequel elles avaient réclamé 500 millions de FCFA. La question qui se pose est de savoir comment les 500 millions ont été utilisés.

Cette brèche, il faut le reconnaître a été faite dans la précipitation sans études sérieuses au préalable compte tenu de la fragilité d'une zone estuaire, où l'embouchure a plus d'une fois changé de place (3 fois au moins selon les informations).

Elle s'est faite également au moment où la crue amorçait sa descente et la ville de Saint Louis ne connaissant plus de risques majeurs moyennant certaines dispositions légères qu'il fallait prendre à savoir la mise en œuvre du Plan d'alerte (suivi de l'évolution de la crue).

Aujourd'hui avec la brèche, l'ancienne embouchure située à une trentaine de km de Saint Louis s'est fermée créant ainsi un grand déséquilibre dans l'écosystème de toute l'estuaire occasionnant la salinisation des nappes de toute la zone du Gandiolais jadis grande zone maraîchère et la furie des eaux océaniques qui dévastent tout sur son passage du fait de la proximité de la brèche-embouchure artificielle avec la ville de Saint Louis (environ 5km).

S'il est vrai que la brèche a été réalisée sur l'emplacement d'une ancienne embouchure (c'est la raison avancée par certains techniciens), ladite embouchure, à l'époque, s'était creusée de manière naturelle en respectant « les lois de la nature » et n'avait pas eu les impacts négatifs occasionnés par la brèche qui a été creusée artificiellement (son creusement s'étant fait brutalement sans le respect des règles de l'art et de surcroît la nuit). Ce qui fait que sa largeur ne fait que s'accroître et pour



la stabiliser il faut des moyens très importants qui vont avoisiner la centaine de milliards de FCFA (chiffre à préciser par des études).

Pourtant les Hydrauliciens savent bien que pour dimensionner un canal ou chenal (cas de la brèche) on applique les formules de Chézy, de Bazin et mieux de Manning et Strickler qui simulent les lois naturelles d'écoulement des eaux en surface libre.

C'est pourquoi en demandant 500 millions de FCFA au Sénégal, les autorités de l'OMVS étaient loin de la réalité.

Encore une fois c'est le Président de la République avec sa bonne foi et sa générosité de vouloir bien faire qui a été induit en erreur.

Enfin la psychose que cette situation dramatique va créer au sein de la population est indéfinissable, c'est tout un pan de l'histoire de Saint Louis qui risque de disparaître.

FAN EXPERT HYDRO ENVIRONNE
MENTALISTE

